

CALUIRE-ET-CUIRE Transports

Pétition : près de 7000 signatures pour le prolongement du métro B

Près de 7000 personnes ont déjà signé la pétition lancée par les maires de Caluire, Rillieux-la-Pape et Sathonay-Camp, dans l'espoir de pouvoir relier le Plateau nord aux Charpennes, par le prolongement de la ligne B.

« Non aux bouchons ! Non à la pollution ! » Lancée le 20 octobre sur la plateforme change.org par l'alliance des maires du Plateau Nord (Caluire, Rillieux-la-Pape et Sathonay-Camp), la pétition de soutien au prolongement du métro B jusqu'à Caluire-et-Cuire, Sathonay-Camp et Rillieux-la-Pape file allègrement vers les 7 000 signatures, soit près de dix signataires toutes les heures.

« Il y a un véritable engouement pour ce projet, expliquent les auteurs de la pétition. Sont concernés les habitants du Plateau bien évidemment, mais aussi de très nombreux résidents de l'Ain qui travaillent à Lyon. Grâce à la création d'un parc-relais à Osterode (l'étroite bande de terre de la Métropole de Lyon située à l'est du périphérique, ndlr) pas moins de 50 000 passages de véhicules pourraient être évités sur les axes routiers... et dans les rues de Lyon. Cette étude du Sytral indique aussi que 80 000 personnes sont concernées par cette transhumance quotidienne ».

« Mettre le projet sur la plus haute marche du podium des ambitions métropolitaines »

Alors que la nouvelle majorité écologiste à la Métropole a évoqué différentes hypothèses de prolongation de métro- vers Décines, vers la Porte des Alpes, vers la Duchère, vers le plateau nord, ou encore en direction du plateau de Tassin-, le fait est qu'elle affirme aussi que les décisions ne seront pas prises tout de suite. « Ça ne sera pas pour ce mandat, mais au mieux après 2030, quelle que soit la ligne de



Près de 7000 personnes ont déjà signé la pétition, dans l'espoir de pouvoir bientôt relier le Plateau nord aux Charpennes, par le prolongement de la ligne B. Photo Progrès/Sylvie SILVESTRE

métro choisie. Nous aurons un grand débat public sur la ligne la plus pertinente, à l'horizon 10-15 ans », expliquait ainsi la vice-présidente de la Métropole de Lyon, Béatrice Vessiller, en octobre dernier.

Reste que les maires du Plateau Nord sont dans les starting-block. Tous trois incitent en effet « leurs habitants et toutes les personnes concernées », à signer nombreux la pétition en cours « pour mettre le projet sur la plus haute marche du podium des ambitions métropolitaines ». Et Philippe Cochet de conclure : « Ce projet est le plus intéressant en nombre de passagers transportés, en nombre de voitures soustraites du flux de circulation, et en préservation de l'environnement. C'est aussi celui qui reçoit le plus grand soutien populaire parmi les différentes pétitions en ligne. »

Pourquoi ils ont signé ?

Fred : « Cette ligne est nécessaire et indispensable pour désengorger la circulation à Caluire et permettre aux usagers de se déplacer plus rapidement en

transports en commun. »

François : « J'habite à Caluire, difficilement accessible en vélo non électrique... cela m'éviterait de prendre ma voiture. »

Marie : « Nous n'en pouvons plus des bouchons chaque matin pour aller travailler dans le centre ville de Lyon. »

Monique : « Je souffre comme beaucoup de l'excès de véhicules dans mon village, surtout depuis les nouvelles constructions d'immeubles de logements. »

Angélique : « J'habite Caluire le Vernay et je travail à la clinique du Parc Lyon 6. Se serait top ! Je descendrai aux Charpennes. »

Eva : « Je signe parce qu'il faut plus de transports en commun à Sathonay-Camp. Le soir ça devient invivable dans les bus. »

De notre correspondante
Sylvie SILVESTRE

www.change.org/p/président-du-sytral-et-de-la-métropole-de-lyon-le-prolongement-de-la-ligne-de-métro-b ou <http://chnng.it/2DV4Lr6MNZ>

LYON 6E Gastronomie

L'Ormiellerie, des cigares marocains haut de gamme



Kenza Tazi, Raphaël Bard et sa compagne Aïda Tazi créent des cigares au miel savoureux à partir de produits locaux. Photo Progrès/Sandrine SAADI

Depuis le 27 novembre, un trio de jeunes talents culinaires a décidé de mettre à l'honneur le cigare au miel, décliné sous toutes ses formes. Cette pâtisserie peu connue, star des repas de fête au Maroc est délivrée en coffrets de six ou douze pièces.

Aïda Tazi, sa sœur Kenza et son compagnon Raphaël Bard viennent de créer leur marque de pâtisseries marocaines haut de gamme, l'Ormiellerie et ont choisi de la consacrer à un produit unique et méconnu : le cigare au miel.

Aïda Tazi, diplômée de l'Institut Paul-Bocuse, a grandi à Casablanca. Elle a travaillé dans des palaces étoilés de Courchevel puis de Saint-Tropez, où elle a rencontré, en 2013, Raphaël, originaire de Savoie.

Un mélange de tradition et de modernité

« On a fait les saisons ensemble et en 2017, on est allé un an en Australie, explique Aïda Tazi. En 2020, on est reparti en Asie, puis en Océanie pour découvrir les gastronomies du monde et s'en inspirer pour créer un projet. Notre voyage devait s'achever en octobre mais on a dû rentrer prématurément à cause de la crise du Covid. Ma petite sœur Kenza, qui poursuit ses études en Master recherche et innovation culinaire à l'Institut Paul-Bocuse a toujours rêvé de monter un projet avec moi. Avec l'Ormiellerie, on fait honneur à nos racines. La recette est celle de nos deux grands-mères, Saadia et Monika (qui est allemande mais vit aussi au Maroc). Cela réunit tout ce qu'on a appris en France (rigueur, noblesse et élégance des plats, choix des produits de saison et en circuit court...) et nos racines traditionnelles avec un mono produit, le

cigare au miel, qu'on maîtrise de A à Z et qui est proposé lors de grands événements au Maroc. Cette pâtisserie généreuse et voluptueuse, méconnue en France représente l'art de vivre marocain. On a voulu lui apporter de la légèreté et de la modernité », explique la jeune femme.

« D'une seule recette, on peut faire des milliers de déclinaisons »

L'Ormiellerie travaille en relation directe avec les producteurs (le miel vient des monts du Lyonnais, le beurre de Bresse). Seules les eaux florales traversent la Méditerranée.

Les deux cigares au miel phares aux saveurs pistache, eau de rose et amandes, fleur d'orange, citron, sont disponibles toute l'année. Les collections capsules varient au fil des saisons. Aïda Tazi poursuit : « D'une seule recette, on peut faire des milliers de déclinaisons. Ce cigare marocain, c'est un concept à lui seul, comme le macaron. La farce change et le miel aussi, pour créer un accord entre les deux. On veut respecter la nature, ce qu'elle a à nous donner. »

Le cigare de cet hiver se compose de noix de Grenoble et de clémentines de Corse. Pour le moment installé dans les cuisines d'un restaurant fermé à cause de la crise sanitaire, le trio rêve d'ouvrir prochainement une boutique physique de l'Ormiellerie dans la capitale des Gaules.

Coffret de six cigares au miel à la noix de Grenoble et aux clémentines de Corse à 21,90 € et 30 € le coffret de douze pâtisseries. Les cigares se conservent une semaine maximum au sec et à température ambiante, dans leur coffret. Les retraits de commande sont gratuits et planifiés. L'envoi à domicile est possible. <https://lormiellerie.fr/>

Complétez vos revenus

Société de distribution recherche H/F sur l'arrondissement de CALUIRE

DISTRIBUTEUR DE JOURNAUX
(statut travailleur indépendant VCP)

- ✓ Travail d'appoint matinal
- ✓ Véhicule indispensable (2 roues acceptés)



Contactez-nous au : 06 21 50 36 06

(((ALERTE INFO)))

Vous êtes témoin d'un événement, vous avez une info ?



contactez le

0 800 07 68 43

Service & appel gratuits

ou par mail à LPRFILROUGE@leprogres.fr